



**Boris DUFLOT (1), Frédéric GALAN (2), Lionel JULIEN (3), Isabelle TRAINÉAU (2), Brigitte BADOUARD (4)**

**(1) IFIP-Institut du Porc, (2) Institut de l'Elevage, (3) ITAVI, Chambre d'Agriculture de Guadeloupe, Convenance, 97122 Baie-Mahault. (4) IFIP, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex.**

**boris.duflot@ifip.asso.fr**

*Cette typologie des exploitations avec porcs des Antilles et de la Guyane françaises a pour but la mise en place d'un dispositif d'élaboration de références technico-économiques.*

## Matériels et méthodes

La typologie a été réalisée par une méthode à dire d'experts s'appuyant sur des entretiens avec des techniciens et responsables d'organisations professionnelles, agriculteurs, responsables de l'administration... Des exploitations ont été visitées afin de valider les hypothèses. L'importance des types d'exploitation a été estimée à partir du Recensement Agricole et Enquêtes Structures SCEES.

## Typologie des exploitations porcines

3 systèmes : les élevages «spécialisés», les naisseurs-engraisseurs de faible dimension et les engraisseurs familiaux traditionnels.

- **Les élevages «spécialisés»** ont les tailles les plus importantes, la majorité sont naisseurs-engraisseurs (20 et 40 truies). La production porcine fournit le revenu principal. La taille de l'atelier impose l'achat d'aliments concentrés valorisés par des reproducteurs achetés chez des multiplicateurs. Les bâtiments sont constitués de cases en béton. Les maternités et le post-sevrage sont sur caillebotis. La conduite en bandes n'est pratiquée qu'au delà de 35-40 truies. La commercialisation aux bouchers ou GMS est réalisée via les groupements de producteurs.
- **Les naisseurs-engraisseurs de faible dimension** sont aussi cultivateurs. La production porcine apporte un complément de revenu en valorisant les coproduits des cultures. Le cheptel est compris entre 2 et 6 truies. L'alimentation est à base de tubercules ou canne à sucre. Les cases en béton sont réservées à la maternité et au post-sevrage, avec engraissement et gestation en plein air. Les porcs sont de race créole ou croisés. Le porc créole est rustique et s'adapte à ces conditions d'élevage. La qualité de sa viande combinée à la vente directe permet une bonne valorisation.



*Elevages «spécialisés»*



*Les naisseurs-engraisseurs de faible dimension*



*Une truie maintenue au piquet.*

### Types d'élevage et caractérisation technico-économique

Système	Engraisseurs traditionnels		Naiss.-engrais. de faible dimension		Elevages spécialisés	
	Porcs/an	Eleveurs	Truies	Eleveurs	Truies	Eleveurs
Porlets sevrés/truie/an			8 à 10			14 à 18
Poids carc.		45-55 kg	50-60 kg			60-80 kg
Prix de vente (€/kg de carc.)		6-8 €/kg	6-8 €/kg			2,9-3,7 €/kg
Marge nette	1000 € (4 porcs/an)		1800 à 2500 €/truie		500 à 1100 €/truie	
Par dépt.	Eleveurs	Porcs/an	Eleveurs	Truies	Eleveurs	Truies
Guadeloupe	2000	6000	850	1300	40	1200
Martinique	200	600	120	300	30	700
Guyane	100	300	100	350	20	550

*Données Enquêtes Structures, 2005*

- **L'engraissement traditionnel familial** valorise des sous-produits de la cuisine et du jardin. Les animaux sont souvent maintenus au piquet. La viande est auto-consommée lors des fêtes. La production ne dépasse pas 5 porcs engraisés par an. L'investissement se limite à l'achat des porcelets.

### Performances technico-économiques et poids des systèmes dans les filières

Les performances techniques sont à l'avantage des élevages spécialisés. Cependant, le caractère économe des petits élevages et la bonne valorisation de la viande génèrent une haute valeur ajoutée. La répartition du cheptel met en évidence l'importance des petits élevages en Guadeloupe et en Guyane alors que la pression foncière limite leur présence en Martinique.

## Conclusion

Cette typologie met en évidence les différences de fonctionnement des exploitations avec porcs des Antilles et de la Guyane. Elle permet de sélectionner les types d'exploitation à suivre dans le cadre du réseau de références.